

Chronique aérospatiale

25 juillet 1909, Louis Blériot traverse la Manche

Un prix pour traverser la Manche

En octobre 1908, le propriétaire du journal *Daily mail*, Alfred Harmsworth, vicomte de Northcliffe, offre la somme de 25 000 francs or à l'aviateur qui réalisera l'exploit de traverser pour la première fois la Manche. À cette époque, les lecteurs des journaux sont friands des prouesses des aviateurs qui n'ont cessé de repousser les limites du danger : courses en ligne, records du monde de vitesse ou d'altitude.

Le Français Hubert Latham est le premier à vouloir relever le défi. Il sera imité par les Français Louis Blériot et Charles de Lambert.

Hubert Latham tente une première fois la traversée le 19 juillet 1909 à bord d'un avion *Antoinette*. Mais son moteur s'arrête à une quinzaine de kilomètres des côtes anglaises. Il se pose dans l'eau et doit son salut à un navire de la marine nationale qui surveillait le vol depuis la Manche. Le comte Charles de Lambert achète, quant à lui, un avion *Wright Model A*. Il se prépare activement dans le Nord de la France, non loin de la baie de Wissant.



Louis Blériot survolant les côtes françaises

Louis Blériot, un aviateur passionné

Louis Blériot est un ingénieur de l'École centrale qui consacre sa fortune au développement de l'aéronautique. Il élabore des avions en collaboration avec les frères Voisin. Cet homme de 37 ans qui teste lui-même ses prototypes est surnommé par la presse « *l'homme qui tombe toujours* ». En ce mois de juillet 1909, il s'est d'ailleurs blessé à la cheville lors d'un meeting à Reims. Le 13 juillet 1909, il obtient malgré tout le prix de l'Aéro-Club de France pour avoir parcouru la distance de 41,500 kilomètres à bord de son avion. Le *Blériot XI*, monoplane conçu par Raymond Saulnier, est composé d'une structure en bois renforcée par des cordes de piano et recouverte d'une toile.



Le Blériot XI

La traversée de la Manche

Pour participer à la traversée de la Manche, le pilote s'installe non loin de Calais et prépare activement son avion pour l'expédition.

Au petit matin du 25 juillet, le *Blériot XI* est sorti du hangar. Pour toucher la prime, le règlement stipule que le vol doit s'effectuer après le lever du soleil. Louis Blériot décolle donc aux premières lueurs du matin. Au-dessous de lui, le navire *l'Escopette* l'accompagne pour lui porter secours en cas de panne.

Fidèles à leur réputation, les côtes anglaises sont en ce matin de juillet couvertes de brumes. Blériot tente de distinguer les falaises de Douvres. Il est 5 h 13 lorsque le pilote aperçoit le journaliste français du *Matin* Charles Fontaine qui agite un drapeau tricolore pour le guider sur un terrain propice à l'atterrissage. Louis Blériot se pose lentement mais une rafale de vent le plaque au sol brisant net l'hélice.

Après ces 38 minutes de vol, Louis Blériot entre dans l'histoire de l'aviation. En 1910, Louis Blériot reçoit le Brevet de pilote n° 1 et crée à Pau une école de pilotage.

Louis Blériot après son atterrissage



Sous la direction de Marie-Catherine Villatoux, docteur et agrégée en histoire, enseignant-chercheur au CREA
Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CERPA